

Paulo Sergio DUARTE

SCULPTURES RÉCENTES

DE

SERGIO  
DE CAMARGO

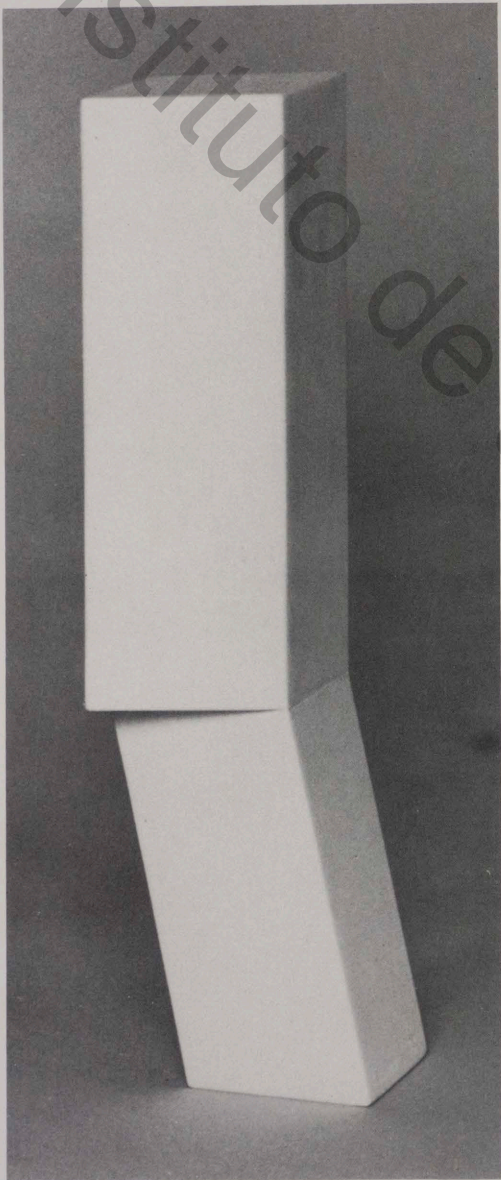
A LA

GALERIE BELLECHASSE

PARIS

1982





*Siffleur arythmique chez ces pierres  
Dont je parcours le cours des lignes  
Dont je connais les chants volumes  
Chaque contour produit que je caresse  
Se reproduit en peau lumière*

*Précis siffleur arythmique je suis  
la ligne  
Car je sais  
Faire chanter la pierre*

#### **DENSITE MOUVANTE**

L'ordre constructif en cours ne saurait épuiser l'entendement de ces sculptures. Vain serait tout recours à quelque formule, règle ou référence, quand bien même positiviste, à de nouveaux calculs ou géométries nouvelles.

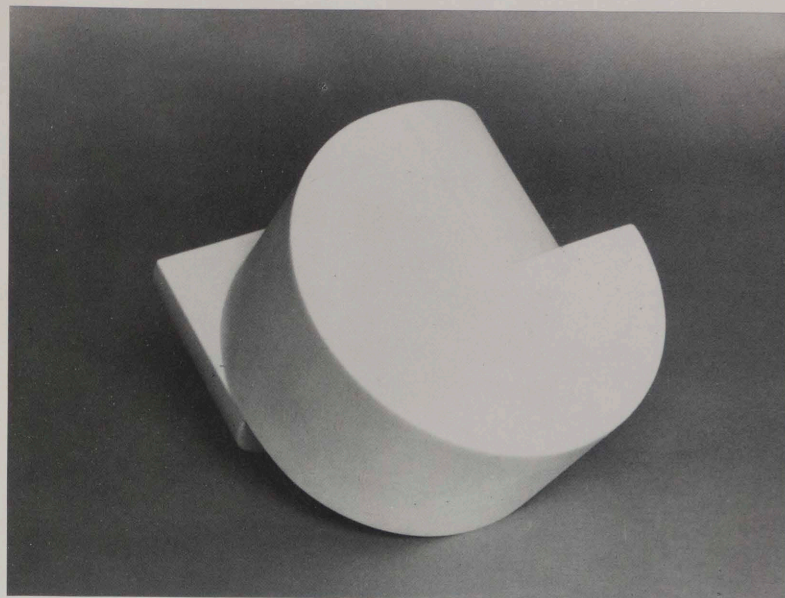
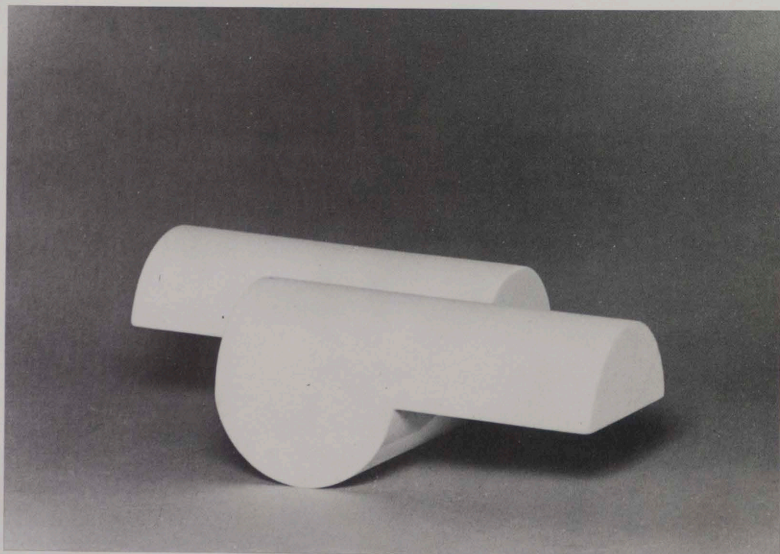
Nous voici devant un autre ordre. L'ordre du corps. Et pourtant, la lumière qui est sienne joue à le voiler.

Sur le champ immédiatement visible, la lumière travaille son évidence et par la surface tendue de la matière, les sculptures se transforment, entrent en mouvement. Comme de tout temps, l'intelligente incorporation de la lumière produit de l'art. Élément extérieur, la lumière ici vient habiter l'intérieur même de la construction et la travaille. On pourrait dire que la lumière est aux œuvres de Camargo ce que le vent est aux mobiles de Calder.



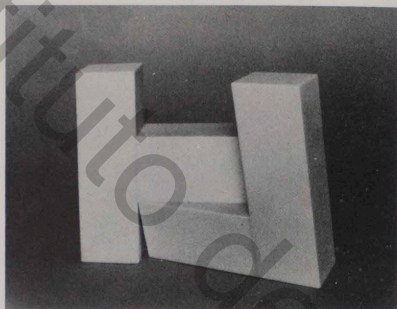
Mais la surface, où se joue l'apparence, n'est pas seulement le lieu du marbre. La matière travaille en blanc les courbes, les angles, l'intelligence constructive de la forme. Et la surface sera la scène où apparaîtront d'autres éléments insoupçonnés. Le regard pressent leur existence. Il possède cette connaissance car la méthode de Camargo l'a introduite, l'a élaborée en tant que raison de travail : il s'agit de la densité (corps) qui, présente, situe la modernité de ces sculptures.

Si la lumière est l'extérieur incorporé, ici, la densité de la matière est l'intérieur qui s'extériorise. L'empirisme myope pourrait vouloir réduire la question de la densité à la masse, à l'objet, aux coupes, formes, à l'esthétique ; étranger au phénomène, il l'assimilerait à un ensemble de données. Et pourtant, si la densité est constituée en partie par cet ensemble, elle devient ici quelque chose d'autre, qui renvoie au regard attentif la matière qu'elle supporte, enrichie par sa propre densité, sorte de respiration suspendue et qui est sienne, et qu'elle montre là où elle habite : la surface où elle devient évidence.



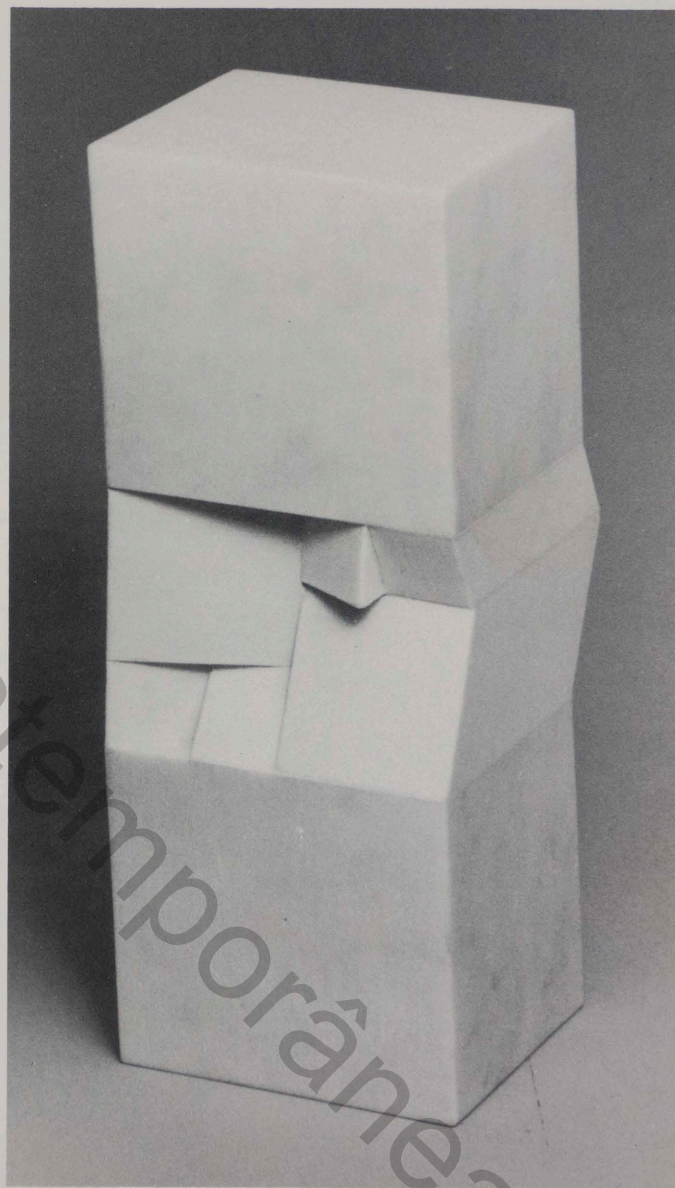
On en arrive, c'est certain, à un rapprochement analogique avec la physiologie. Mais ce n'est pas tout. En observant ces travaux, nous nous trouvons à l'intérieur du corps, de même qu'à l'intérieur de l'écriture par la ponctuation de la phrase. Il a été dit que la ponctuation aurait à faire avec la métaphysique. La lecture respire la durée par la ponctuation et le regard rencontre la durée dans la densité corporifiée. C'est à l'instant où le dire suspend le flux de la parole que sa densité prend corps et rend sa présence évidente dans la phrase, au moment même où elle s'absente. En creux. On connaît les silences des compositions de Beethoven, les abîmes de son harmonie. Chez Camargo, les interruptions subites, les coupures, la structuration formelle de la matière, ses torsions, traduisent dans le marbre un temps condensé par le travail. Il existe, dans ces sculptures, quelque chose de plus qu'une syntaxe. Telle est la voie qui nous mène à la perception de cette présence invisible, ce temps produit par la densité qui ne saurait être réduite à des données empiriques. Kant et Bergson sont passés par là. Un répertoire de formes ou une grammaire visuelle ne sauraient guère nous rassurer à propos de ce langage.



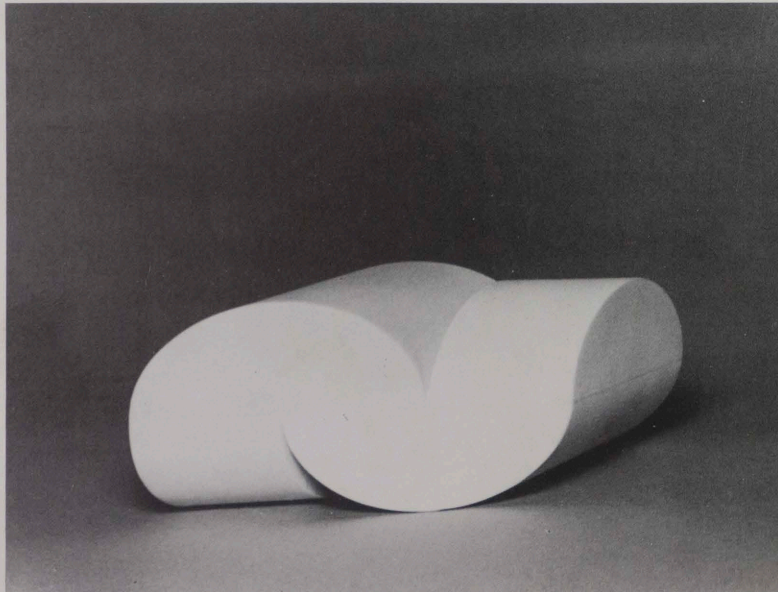


Camargo a taillé Carrare à la manière de l'être. D'où l'empathie entre la matière et le travail : l'identité construite, cette dense respiration, sous contrôle. Les musiciens connaissent. Elle ne peut guère être toujours la même. A chaque note, une subtile variation, celle de la différence. Les sculptures fixent qui absorbe la durée. Cette densité mouvante, suspendue, ces figures du cri, fragments organisés, se superposent parfois et se déguisent en agrément. Ce côté rassurant peut faire passer inaperçu le combat silencieux. Pacifiées, les sculptures déniaient les êtres tendus qu'elles cachent. On sent pourtant qu'elles dégagent quelque chose d'autre. On pourrait les ranger dans un coin, ou bien les transformer en objet d'histoire — elles deviendraient aussi bien rigoureuses et tout autant satisfaisantes. Mais où que ce soit — dans les salons, dans les jardins, dans les musées ou dans les textes — ces sculptures restent toujours problématiques : autant par ce qu'elles nous montrent que par ce qu'elles nous cachent.

PAULO SERGIO DUARTE  
Rio de Janeiro, janvier 1982







Sergio de Camargo est né en 1930, à Rio de Janeiro. Il fait ses études d'art à l'Académie Altamira de Buenos Aires, avec Pettorutti et Lucio Fontana, en 1946.

A partir de 1948, il voyage en Europe et réside à Paris. Tout en s'adonnant à la sculpture, il étudie la philosophie à la Sorbonne. C'est à cette époque qu'il se lie avec Brancusi, Arp et Van Tongerloo.

De nombreuses expositions internationales ont montré son œuvre dans le monde entier.

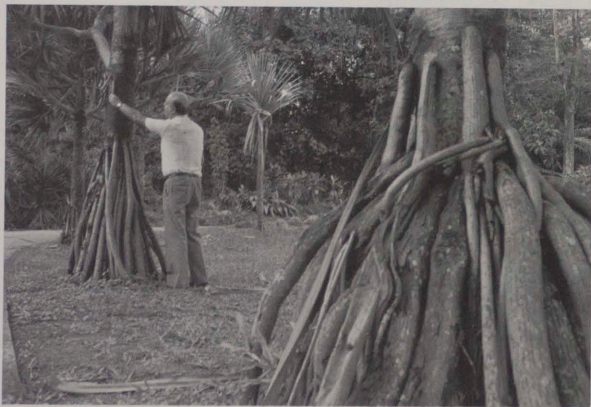
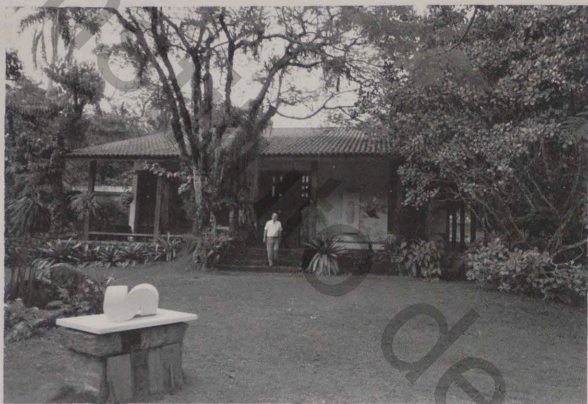
Il a participé aux principaux Salons et Biennales d'art contemporain, et d'importants prix lui ont été décernés.

Sergio de Camargo a réalisé des œuvres monumentales pour des édifices publics : ministère des Affaires Etrangères, Brasilia (architecte, Oscar Niemeyer) - Banque du Brésil, New York (architecte P. Damas) - Musée des Sables, Port Barcarès - Collège d'enseignement technique, Equeurdreville (archit., Lathulliré, Di Martino, Dudych) - Fylkeshuset, Trondheim, Norvège (archit. Knut Brrgersen) - Faculté de Médecine, Bordeaux (archit., Mathieu, Daurel, A. Conte, J.-J. Prévot) - Alalunar, Musée des Beaux-Arts Los Cahobos, Caracas - Parc de Catacumba, Rio de Janeiro - Ministère de la Culture de l'Etat de Sao Paulo.

#### ŒUVRES DE CAMARGO DANS LES MUSEES

Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Paris - Centre National d'Art Contemporain, Paris - Musée National des Beaux-Arts, Rio de Janeiro - Pinacothèque de l'Etat de Sao Paulo - Musée d'Art Moderne, Sao Paulo - Contemporary Art Society, Londres - Galerie Nationale d'Art Moderne, Rome - Tate Gallery, Londres - Musée de Feira de Santana, Bahia - Musée de l'Ulster, Belfast - Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo - Musée Lehmbruck, Duisburg - Albright Knox Art Gallery Buffalo - Galerie Nationale, Oslo - Musée des Sables, Port Barcarès - Hirshhorn Museum and Sculptural Garden, Washington - Musée de Oklahoma, Oklahoma - Fondation Jésus Soto, Ciudad Bolivar - Musée des Beaux-Arts de Dallas, Dallas - Fondation Gunnar Didrichsen, Grüno, Finlande - Musée d'Art Moderne, Citta del Messico - Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro - Musée de Birmingham, Birmingham - Fondation Alvares Penteado, Sao Paulo - The Archer M. Huntington Found Collection, Musée d'Art de l'Université de Texas, Austin - Musée des Beaux-Arts, Caracas.

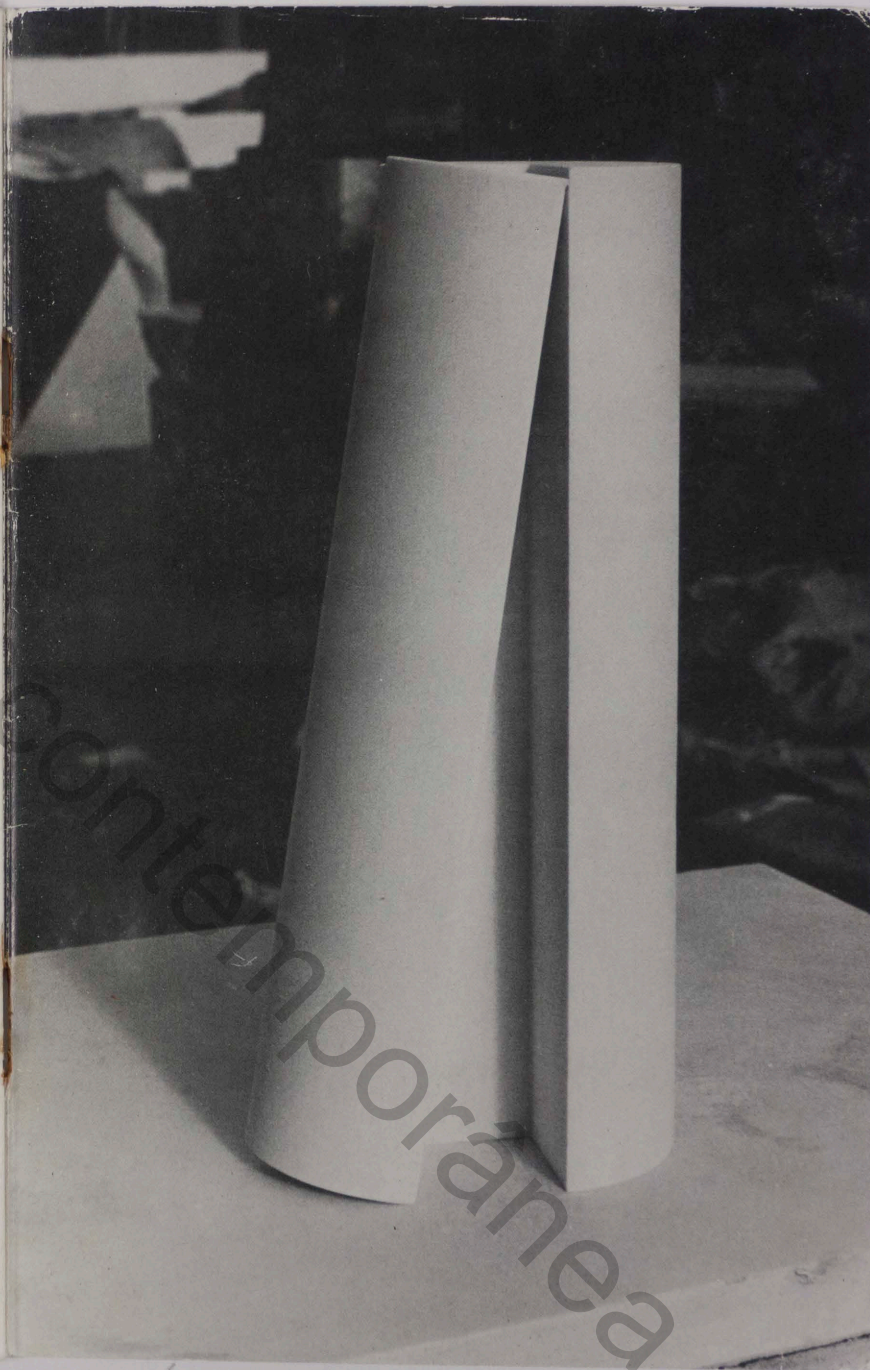






## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1958 Galerie Gea, Rio de Janeiro - Galerie d'Art das Folhas, Sao Paulo.
- 1964 Signals Gallery, Londres.
- 1965 Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro - Galerie Sao Luis, Sao Paulo.
- 1967 Galerie del Naviglio, Milan - Galerie L'Obelisco, Rome  
Galerie La Polena, Genève.
- 1968 Gimpel & Hannover Galerie, Zürich - Galerie Gimpel Fils, Londres - Galerie Notizie, Turin - Galerie Buchholz, Monaco.
- 1969 Gimpel & Weitzenhoffer Gallery, New York.
- 1970 Galerie Gimpel Fils, Londres - Artestudio, Macerata - Artestudio, Brescia - Galerie Gromholt, Oslo - Galerie Buchholz, Monaco - Galerie M. Bochum, Monaco.
- 1972 Studio Actual, Caracas - Galerie Collectio, Sao Paulo - Petite Galerie, Rio de Janeiro.
- 1974 Galerie Gimpel Fils, Londres - Galerie Gromholt, Oslo  
Musée d'Art Moderne, Citta del Messico.
- 1975 Musée d'Art Moderne, Rio de Janeiro - Galerie Arte Global, Sao Paulo.
- 1977 Gabinete de Arte, Sao Paulo.
- 1980 Musée d'Art Assis Chateaubriand, Sao Paulo - Galerie Paulo Klabim, Rio de Janeiro - Centre d'Art et Communication, Buenos Aires - Espace Art Brésilien Contemporain, Rio de Janeiro.
- 1981 Centre Iniziative Culturali, Pordenone, Italie.
- 1982 Galerie de Bellechasse, Paris.





Cette plaquette  
tirée à 1 000 exemplaires  
constitue le catalogue  
de l'exposition Sergio de Camargo  
Tél. : 555.83.69

à la Galerie de Bellechasse - PARIS VII<sup>e</sup>

Exposition du 24 février au 28 mars 1982  
organisée par K. Masrour